# LE TRADUCTEUR GREC DÉMOSTHÈNE KOURTOVIK : TRADUCTION ET INTERCULTURALITÉ À LA CROISÉE DES DISCIPLINES

**Maria BAÏRAKTARI** [1]

**Résumé :** Notre article se consacre à la contribution de Démosthène Kourtovik à la promotion du dialogue interculturel à travers la traduction. Néanmoins, son portrait en tant que l'un des traducteurs grecs les plus actifs avec 63 livres traduits en huit langues (anglais, allemand, français, finnois, suédois, norvégien, danois et italien) est directement lié à son triple statut d'anthropologue, d'auteur et de critique littéraire. Entre 1990 et 1995, il a enseigné à intervalles l'anthropologie sexuelle et le comportement animal à l'Université de Crète. Depuis 1995, il s'est tourné vers le domaine de la littérature, de la critique littéraire et culturelle. À ce jour, il a publié 19 livres traduits en neuf langues étrangères.

**Mots clés :** Démosthène Kourtovik, traduction, communication interculturelle, médiation interculturelle.

**Abstract:** Our paper aims to outline Dimosthenis Kourtovik's contribution to the promotion of the intercultural dialogue through translation. Nevertheless, his portrait as one of the most active Greek translators with 63 books translated form eight languages into Greek (English, German, French, Finnish, Swedish, Norwegian, Danish and Italian) is directly related to his triple status of anthropologist, author and literary critic. Between 1990 and 1995 he taught with intervals sexual anthropology and animal behavior at the University of Crete, but since 1995 he turned to the field of literature, literary and cultural criticism. He has published so far 19 books translated into nine foreign languages.

**Key words** : Dimosthenis Kourtovik, translation, intercultural communication, intercultural médiation.

*Οι δρόμοι που οδηγούν στη γνώση*
*και την επίγνωση είναι τεθλασμένοι*
*και μάλλον σπάνια κάνουν ευτυχισμένο*
*όποιον τους πορεύεται.* [2]
(Kourtovik, 1991 : 8)

## 1. Introduction. À la croisée des disciplines

Il est évident que les dernières années les portraits de traducteurs, faisant partie de l'histoire de la traduction sous l'angle de l'interculturalité, gagnent du terrain dans les études traductologiques. Cet intérêt émane surtout de la

[1] Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce, mbairaktari@gmail.com.

[2] « Les chemins qui mènent à la connaissance et à la prise de conscience sont tracés en ligne polygonale et font rarement le bonheur de tous ceux qui les prennent » (notre traduction).



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

nécessité de plus en plus consciente auprès des jeunes générations de chercheurs de mettre en exergue non seulement le texte traduit mais aussi son créateur,restétrop longtemps à l'ombre de l'auteur ainsi que de la chaîne éditoriale. Pourtant, malgré cet effort constant au début du 21e siècle, période où le visage du traducteur et sa personnalité constituent de moins en moins *terra incognita* pour le lecteur, son nom et prénom continuent de ne pas figurer obligatoirement sur la couverture des éditions – c'est le cas en Grèce, sauf s'il s'agit d'un traducteur renommé – alors que la critique de la traduction n'apparait pas souvent sous forme de rubrique autonome dans les colonnes des journaux et des revues littéraires mais s'étend exposée en quelques lignes comme bref commentaire, après la présentation critique de l'auteur et de son œuvre traduite.

Pourtant, si « la langue est le cœur dans le corps de la culture » (Bassnett, 2002 : 23), l'expansion des études culturelles (Cultural Studies) et leur développement en parallèle avec la traduction débutentdans les années quatre-vignt-dix (Bassnett&Lefevere, 1990, Bassnett 1993 : 433-450, 2002 : 23, Bassnett&Lefevere, 1998) et nous donnent aujourd'hui une perception plus complète de l'identité du traducteur dans sa dimension d'actant (au sens sémiotique du terme) dans le cadre de l'activité éditoriale et de l'expansion du dialogue interculturel.Ce retour vers le traducteur,s'opérant dans les recherches théoriques de la traduction, mettent à l'épicentre son rôle de médiateur qui attire graduellement l'attention, d'habitude sous l'optique de sa dimension idéale qui révise, adapte et réactualise sa « position traductive » suivant sa « "conception" ou "perception" du traduire » (Berman, 1995 : 74-75).Cela implique également une série de paramètres considérables à tenir en compte, comme le défi du genre littéraire à traduire, la culture de provenance, les spécificités du courant esthétique auquel appartient l'original, la stylistique, le rythme et les particularités linguistiques proposées par l'auteur ainsi que les transformations nécessaires effectuées par le traducteur afin de faire le passage à la langue et la culture cibles.

Démosthène Kourtovik est un traducteur grec qui représente cette médiation interculturelle de façon polyvalente, couvrant un éventail linguistique très large ainsi qu'une gamme de genres littéraires variés. Né à Athènes le 15 juillet 1948, il eut une éducation multidimentionnelle ce qui lui permit de faire le pont entre une carrière académique dans le domaine de l'anthropologie et l'aire littéraire. Il étudia la biologie à Athènes et à Stuttgart, puis l'anthropologie physique à Wroclaw où il fut nommé docteur en 1986 en se spécialisant sur l'évolution de la sexualité humaine. De 1973 à 1975 en Allemagne de l'Ouest,il fut cofondateur, directeur, dramaturge et acteur de la troupe théâtrale « Scène des ouvriers grecs ». Entre 1990 et 1995, il enseigna l'histoire de l'anthropologie sexuelle, la sémiotique sexuelle dans l'art, le comportement animal et la psychologie comparée à l'université de Crète. Amalgame de pensée scientifique et littéraire, il exerça plusieurs métiers différents et assez hétéroclites comme gardien de nuit (interview 2017), mais la littérature gagna son intérêt personnel



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

et professionnel en tant qu'auteur, traducteur et critique littéraire et cinématographique. Après ce déplacement de carrière effectué à la croisée des disciplines, sa production littéraire compte aujourd'hui dix-neuf livres, traduits en onze langues (allemand, anglais, bulgare, danois, français, hébreu, polonais, roumain, serbe, suédois et tchèque), soixante-trois traductions de huit langues en grec et des centaines d'articles et de critiques littéraires publiés dans des journaux et des revues réputés. Il fut aussi primé par l'Association des éditeurs en 1992 pour sa contribution aux lettres grecques.

## 2. De l'anthropologue à l'écrivain[1]

Démosthène Kourtovik apparut dans le milieu littéraire en tant qu'écrivain dans les années '80. Il publia son premier recueil de nouvelles intitulé *Trois mille kilomètres* en 1980 alors qu'une année plut tôt il faisait paraître son traité *Les intellectuels grecs en tant que cinéastes.*[2] Comme nous l'avons mentionné, dix-neuf livres couvrent le chemin d'une longue confrontation dans presque tous les genres littéraires : cinq romans (*Le dernier tremblement de terre / Ο τελευταίος σεισμός*, 1985, *L'automne grec d'Eva-Anita Bengtsson / Το ελληνικό φθινόπωρο της Έβα-Ανίτα Μπένγκτσον*, 1987, *La poussière des étoiles / Η σκόνη του γαλαξία*, 1991, *La nostalgie des dragons / Η νοσταλγία των δράκων,* 2000*, Que demandent les barbares / Τι ζητούν οι βάρβαροι*, 2012), trois recueils de nouvelles (*Trois mille kilomètres / Τρεις χιλιάδες χιλιόμετρα,* 1980, *L'autre chemin / Το άλλο μονοπάτι*, 2007*, Les délices après l'été / Το λαχανόρυζο του σταυρού*,[3] 2012), sept éditions autonomes d'essais, de critiques et d'aphorismes (*Exil interne / Ημεδαπή εξορία,* 1991, *Antidictionaire de la chrestomathie grecque moderne / Αντιλεξικό νεοελληνικής χρηστομάθειας,* 1994 [2019] [4], *C'est fini / Τετέλεσται,* 1996, considéré par la critique littéraire comme son livre le plus original, présentant vingt et une histoires inspirées par des documents photographiques, *En prolongation de la première mi-temps / Στις καθυστερήσεις του ημιχρόνου,*[5] 1999, *La vue au-delà de l'arrière-cour*[6] */ Η θέα πέρα από τον ακάλυπτο,* 2002, *Le hangover grec* [7] */ Ελληνικό hangover*, 2005, *La nostalgie de la réalité* [8] */ Η νοσταλγία της πραγματικότητας*, 2015), un dictionnaire littéraire (*Écrivains grecs d'après-guerre*[9]*/ Έλληνες μεταπολεμικοί συγγραφείς*, 1995 [2000[10]]) et trois études scientifiques sur la question de la culture à travers des thématiques totalement différentes : La première étude

---

[1] La plupart des traductions françaises des titres sont issues de l'archive de l'auteur auquel il nous a permis l'accès. Nous marquerons nos traductions de titres.
[2] Notre traduction.
[3] Notre traduction d'après la traduction anglaise Post Summer Delights.
[4] Edition révisée et complétée.
[5] Notre traduction.
[6] Ibid.
[7] Ibid.
[8] Ibid.
[9] Ibid.
[10] Edition révisée et complétée.



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

intitulée *Η ελληνική διανόηση στον κινηματογράφο / Les intellectuels grecs en tant que cinéastes* (1979) analyse la question de l'image de l'homme dans le film artistique grec, les relations humaines dans le sens des relations sociales et la perception dynamique ou statique dans de la filmographie grecque. La deuxième étude fut sa thèse de doctorat, *Η εξέλιξη της ανθρώπινης σεξουαλικότητας / L'évolution de la sexualité humaine,* 1986, qui constitue une des premières approches scientifiques de l'histoire de la sexualité humaine fondée sur des données biologiques et culturelles, tirant parti des découvertes sur le comportement des primates. Finalement, l'essai *Συγκριτική ψυχολογία (Ηθολογία) / Psychologie comparée ou éthologie,* 1994, fut basé sur l'élaboration et l'enrichissement des notes de son cours de psychologie comparée à l'Université de Crète.

De surcroît, du côté du théâtre, ses textes dramatiques à un acte écrits pour la troupe « Scène des ouvriers grecs » en Allemagne dans les années soixante-dix ne furent pas publiés, alors que sa relation avec la poésie se manifesta surtout à travers la traduction de la poésie allemande, autrichienne, danoise, estonienne, irlandaise et finlandaise – processus qui de toute façon entre dans la sphère de la recréation (Μήσιου, 2014) ou de la cocréation artistique dans la langue-cible.Toutefois, dans le roman *La nostalgie des dragons* (un texte à la fois philosophique, scientifique, historique et policier où la voix du narrateur intervient, en tant qu'observateur neutre,[1] dans le style et la structure interne du récit), nous découvrons un poème sous forme de prière, intitulé « Oraison de l'ancienne prostituée Irina pour Ionne Dragonas », (Kourtovik, 2004). Cette insertion poétique dans la prose est activée, d'après nous, non pas sous la forme d'une stratégie de mélange des genres littéraires, mais sous l'optique d'une médiation fonctionnelle du poème dans le roman, décision qui constitue le point culminant dans la description du caractère féminin d'Irina dans le cadre allégorique du roman.

Ecrivain remarquable de sa génération qui traça pour autant son propre chemin d'écriture au niveau de la diversité des axes thématiques et des genres littéraires, ses sujets principaux dans l'ensemble de son œuvre, et surtout leur traitement, dérivent principalement de la même source méthodologique, c'est-à-dire de sa formation d'anthropologue qui suit le fil conducteur de l'enquête constante autour des notions d'identité et d'altérité à travers l'existence tourmentée de l'homme et assez souvent développée dans un cadre historique. Ses premiers romans traitent de la question de l'histoire contemporaine de la Grèce, du portrait des Grecs modernes et de leur dialogue interculturel avec les Balkans et les pays de l'Europe dans la synchronie de l'écrivain. D'une part, la question de l'identité étant omniprésente, le cas personnel de ses caractères acquiert un intérêt collectif et diachronique qui concerne tout lecteur. D'ailleurs, pour lui, « si un écrivain ressent son identité comme poids, il vaut

[1] « L'ecriture, c'est ce neutre, cecomposite, cet oblique où fuit notre sujet, le noire-et-blanc où vient se perdre toute identité, à commencer par celle-là même du corps qui écrit » (Barthes,1984 : 61).



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

mieux arrêter d'écrire. En littérature, nous sommes confrontés à notre « vrai soi » [1] (interview, 2013). D'autre part, la lutte entre présent et passé couvre une grande partie de son univers fictif et historique. Un exemple caractéristique est le roman *Trois mille kilomètres* (1980) qui fut l'un des premiers ouvrages de la littérature grecque sur la vie des étudiants, des ouvriers et des immigrants grecs en Allemagne de l'Ouest dans les années soixante-dix, alors que *L'automne grec d'Eva-Anita Bengtsson* (1987), roman écrit bien avant la guerre de Bosnie, présente les différences entre deux mentalités, c'est-à-dire le rationalisme occidental (à travers le personnage d'une journaliste suédoise) et l'absurdité balkanique située dans le chaos moderne d'Athènes, tout en évoquant l'incapacité de l'observateur occidental de comprendre la réalité balkanique. De plus, si *La poussière des étoiles* (1991) est un roman où le rêve perdu de la génération de l'auteur se confronte avec la Grèce des années soixante, nous retournons à la prédominance de l'ici et maintenant en tant que thématique spatiotemporelle qui se développe en parallèle avec le passé. Dans le cas du roman *Le dernier tremblement de terre* (1985), l'écrivain met au centre du récit des jeunes quiavaient fondé leur amitié sur la lutte contre la junte militaire, alors qu'un étrange malentendu qui fait suite à un tremblement de terre provoque leur aliénation complète. Nous pourrions alors constater que le fondement historique étant au premier plan, il s'amplifie sous l'angle de l'interculturalité, de la question de l'ethnicité, de l'identité et de l'altérité : dans le roman *Que demandent les barbares* (2008) « un thriller de recherche d'identités » où les caractères centraux sont un Grec, un Serbe et un Bulgare, l'idée dominante fut bien en avance de son temps puisqu'il présente « les aspects inavoués de la balkanité » (Chartoulari, 2008), sujet plus qu'actuel même de nos jours.[2] En outre, dans ses essaiset ses études scientifiquessurgit le fondement anthropologique qui fut aussi un outil précieux pour la rédaction du roman *La nostalgie des dragons*.

Par conséquent, fiction, éléments autobiographiques, faits historiques et scientifiques forment un ensemble de satellites en orbite autour de l'interculturalité, traitée sous ses différentes facettes, ce qui confirme en grande partie l'auto-identification de D. Kourtovik en tant qu'écrivain « littérairement inclassifiable » (interview, 2018).

---

[1] Notre traduction de l'extrait : « Αν ένας συγγραφέας αισθάνεται την ταυτότητά του σαν βαρίδι, είναι προτιμότερο να πάψει να γράφει. Στη λογοτεχνία αναμετριόμαστε με τον αληθινό εαυτό μας ».

[2] Notre traduction des extraits : « Ο Δημοσθένης Κούρτοβικ γράφει ένα θρίλερ αναζήτησης ταυτοτήτων […] σκαλίζει τις ανομολόπητες πτυχές της Βαλκανικότητας» (Chartoulari, 2008).



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

### 3. Du lecteur au critique littéraire

*Τα ανοιχτά μάτια δεν βλέπουν τίποτα*
*όταν είναι κλειστή η ψυχή.* [1]
(Kourtovik, 1991 : 15)

Il est indubitablement apparent que, dans le cas de D. Kourtovik, l'écrivain et le critique littéraire constituent deux qualités inséparablement liées à la même personne. Et que cette liaison retrouve ses origines dans la même activité : la passion de la lecture aussi bien que de l'expression libre, franche et documentée du regard critique envers le texte lu (ce qui renvoie également à son côté de traducteur en tant que premier lecteur/récepteur de l'original). Pour lui, « l'écrivain peut comprendre le travail d'un autre écrivain plus profondément qu'un critique " vero ", car derrière la technique, le sujet direct, etc..., il distingue la qualité, l'ampleur de la conscience de l'écriture, ce qui pour un simple critique peut être quelque chose d'inconcevable » (interview, 2010).[2] Pour cette raison, il souligne souvent le rôle et la tâche du critique sous l'optique d'un lecteur le plus objectif possible : « Le critique n'est aujourd'hui qu'un lecteur systématique, un compagnon et non pas un guide du simple lecteur lors de cette longue course errante dans le monde du livre » (1991 : 19).[3] D. Kourtovik maintient et transpose au critique littéraire la nécessité de neutralité[4] de façon bien substantielle en tant que lecteur du texte déjà écrit, tout en soulignant de manière explicite le défi de garder l'équilibre souhaité entre son équipage cognitif préalable et une approche herméneutique et critique purement objective :

> Le critique littéraire devrait avoir un regard clair, aborder le texte comme un lecteur pur autant que possible, ne pas porter en lui des théories littéraires, ne pas porter, dans la mesure du possible, des lectures précédentes, savoir que le texte qu'il lit, le livre qu'il lit, devrait être approché comme s'il s'agissait du premier livre jamais

[1] « Les yeux ouverts ne voient rien quand l'ame est fermée » (notre traduction), mentionné à propos du travail du critique littéraire.

[2] Notre traduction de l'extrait : « Ο συγγραφέας μπορεί να καταλάβει τη δουλειά ενός άλλου συγγραφέα σε μεγαλύτερο βάθος από έναν «βέρο» κριτικό, γιατί πίσω από την τεχνική, το άμεσο θέμα κ.λπ., διακρίνει την ποιότητα, το εύρος της συγγραφικής συνείδησης, που για τον απλό κριτικό μπορεί να είναι κάτι ασύλληπτο [...] ».

[3] Ibid. : « Ο κριτικός, σήμερα, δεν είναι παρά ένας συστηματικός αναγνώστης, συνοδοιπόρος και όχι οδηγός του απλού αναγνώστη στη μεγάλη περιπλάνηση στον κόσμο του βιβλίου ».

[4] Pour l'écrivain, le simple lecteur est un homme « sans histoire, sans biographie, sans psychologie […] quelqu'un qui tient rassemblées dans un même champ toutes les traces dont est constitué l'écrit » (Barthes, 1984 : 66).



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

> écrit et qu'il en était le premier lecteur. Il doit être capable de reconnaître la nouveauté qui pourrait y exister (interview, 2017).[1]

En plus, renommé grâce à sa connaissance approfondie de la littérature mondiale, il est connu pour l'expression directe, précise et ouvertement déclarée de son opinion à travers une argumentation bien posée et sans prétextes.

> Kourtovik est un mélange spécial d'intellectuel non impliqué et d'écrivain passionné que nous ne connaissons jamais si et quand il " explosera ". Ses textes dans *Ta Néa*, qui font partie des rares colonnes de critique littéraire qui sont lues par des lecteurs hors du secteur, provoquent des réactions et ouvrent le débat grâce à leur logique non conventionnelle et souvent grâce à leurs positions hérétiques et imprévisibles (Katsoularis, 2013).[2]

Force est de constater que ses textes boulversants et son optique bien tracée sur l'exposition sans détours du critique littéraire (mais aussi de l'écrivain) au public sont liés à la notion de « l'exil interne » de l'écrivain et surtout du critique, c'est-à-dire au « syndrome de l'exilé », comme il l'appelle (Kourtovik, 1991 : 8), éprouvé par le créateur dans son propre pays, dans le sens double de ce que cela sous-entend : son isolement involontaire (à cause de sa visibilité et de sa voix exprimée de façon trop franche pour certains) et sa distanciation sous forme de solitude positivement exploitée au nom de la création. Dans le volume *Ημεδαπή εξορία* (1991) où il présente un nombre de critiques publiées dans des journaux et des revues littéraires, il n'hésite pas à inciter le lecteur (auteur, spécialiste en littérature ou simple lecteur) à remettre en cause ses opinions déclarées dans le passé sur des livres jugés. Ouvert donc à la critique (en tant que dialogue bénéfique pour les deux côtés dialoguant), ainsi qu'à l'autocritique (dans la mesure du possible) mais point à l'autocensure, il présenta un corpus de textes très riche. Pendant sa collaboration constante avec des revues et de grands journaux grecs, comme la revue littéraire *Scholiastis* (1985-1988) et les journaux *Eleftherotypia* (1989-1991) et *Ta Néa* (1992-1993 et

---

[1] Notre traduction de l'extrait : « Ο κριτικός λογοτεχνίας πρέπει να έχει καθαρή ματιά. Να πλησιάζει το κείμενο σαν ένας όσο γίνεται πιο αγνός αναγνώστης, δηλαδή να μην κουβαλάει μέσα του θεωρίες της λογοτεχνίας, να μην κουβαλάει προηγούμενα διαβάσματα, στον βαθμό που αυτό είναι δυνατό, να ξέρει ότι το κείμενο που διαβάζει, το βιβλίο που διαβάζει θα πρέπει να το προσεγγίζει σαν να ήταν το πρώτο βιβλίο που γράφτηκε ποτέ και αυτός να ήταν ο πρώτος αναγνώστης του. Να μπορεί να αναγνωρίσει το ενδεχομένως καινούριο που μπορεί να υπάρχει σε αυτό ».

[2] Ibid. : « Ο Κούρτοβικ αποτελεί ένα ιδιαίτερο μείγμα ανένταχτου διανοούμενου και παθιασμένου συγγραφέα, που ποτέ δεν ξέρεις αν και πότε θα "εκραγεί". Τα κείμενά του στα ΝΕΑ, από τις λίγες στήλες λογοτεχνικής κριτικής που διαβάζονται και από αναγνώστες εκτός σιναφιού, προκαλούν αντιδράσεις και ανοίγουν συζητήσεις, χάρη στην αντισυμβατική λογική τους και τις, συχνά αιρετικές και απρόβλεπτες, θέσεις τους ».



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

1996-2017), il fit paraître une large production d'articles qui va de pair avec l'évolution de la littérature grecque et étrangère traduite après la chute de la junte. Par extension, en une trentaine d'années, il mit en lumière des auteurs grecs, émergents ou acclamés, comme Kostas Akrivos, Auguste Corteau, Maro Douka, Apostolos Doxiadis, Réa Galanaki, Ioanna Karystiani, Michalis Michaïlidis, Michalis Modinos, Alexis Panselinos, Giorgos Skabardonis, Thanassis Valtinos, Vassilis Vassilikos, Charis Vlavianos, Zyranna Zateli et beaucoup d'autres.[1]

## 4. Le traducteur/initiateur/médiateur interculturel

Puisque la traduction fut considérée en tant que « cas particulier de convergence interlinguistique […] qui désigne toute forme de médiation linguistique », mais aussi un « acte de communication, économiquement déterminé par les conditions de travail de production du traducteur » (Ladmiral, 1994 : 11-12), Démosthène Kourtovik encadre ce rôle de médiateur au sens large de la « communication interculturelle » (Hall, 1959). Tout d'abord, il est un des traducteurs grecs les plus productifs des XX$^{e}$-XXI$^{e}$ siècles, puisque ses soixante-trois traductions de la littérature et de la pensée mondiale englobent tousles genres : prose, poésie, théâtre, traités politiques, philosophiques, théoriques, théologiques ou de l'art, ses choix de livres à traduire s'étendent, entre autres, de Goethe, Jules Verne et Edgar Allan Poe à Werner Heisenberg, Herbert Marcuse, Walter Benjamin et Max Weber. Pendant plusieurs années la traduction fut pour lui un moyen de subsistance. Néanmoins, il est à noter que, dans la plupart des cas, il a eu la chance de proposer lui-même de nouveaux titres à ses éditeurs. Les auteurs choisis présentent un intérêt particulier et diachronique pour le lecteur grec dans le sens de l'échange culturel mais aussi au niveau artistique et esthétique. Nous présentons en annexe toutes ses traductions enregistrées par langue-source.

L'ampleur de la connaissance linguistique de D. Kourtovik couvre huit langues-source desquelles il traduit : l'anglais, l'allemand, le danois, le français, le finlandais, l'italien, le norvégien et le suédois, alors qu'il maîtrise aussi le polonais et des langues slaves comme le serbe, le bulgare et le russe. Suite à notre recherche, les langues-source dominantes sont l'anglais avec vingt-cinq et l'allemand avec vingt-trois traductions publiées dans des volumes autonomes. Étant un des premiers traducteurs de Walter Benjamin dans les années soixante-dix avec la publication en grec d'une sélection d'essais sur l'art (1978), il fut, comme nous l'avons mentionné, l'initiateur d'une série d'écrivains étrangers en Grèce. Tel fut, entre autres, le cas du dramaturge allemand Tankred Dorst et de sa pièce *Toller*, le cas de l'écrivain autrichien de gauche non-engagé Ernst Alexander Rauter et de son essai « Wie eine Meinung in einem Kopf entsteht. Uber das Herstellen von Untertanen »[2] qui influença la

[1] Pour une typologie des caractéristiques principaux de la critique, voir aussi le chapitre « Du critique à la critique » («Από τον κριτικό στην κριτική», Κούρτοβικ, 1991 : 22-26).
[2] « Comment une opinion se pose dans une tête. Créer des sujets ».



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

pensée révolutionnaire des jeunes du début des années '70, ainsi que le cas de deux traductions de Julian Barnes parues en 1992 et en 1993 (*Une histoire du monde en 10 chapitres ½* et *Le Porc-épic*) qui inaugurèrent une série de onze titres traduits dans les années suivantes jusqu'à nos jours par d'autres traducteurs grecs. Le plus grand défi traductif de sa carrière fut, d'après lui, la traduction des lettres de Lord Byron (*Επιστολές από την Ελλάδα,* 1997).[1] Il a également traduit et édité une anthologie de nouvelles allemandes et une de nouvelles finlandaises.[2]

Par ailleurs, D. Kourtovik est un des rares traducteurs de sa génération qui traduit directement des langues scandinaves et du finnois en grec. En ce qui concerne la prose, il traduisit Veijo Meri, Martti Joenpolvi et Eeva Kilpi du finlandais, Jens Bjøneboe du norvégien, Carl G. Liungman du suédois et Peter Høeg du danois. De plus, il fit connaître au public grec, le poète danois Henrik Nordbrandt (revue *Ρεύματα*, 1994) il traduisit des poèmes finlandais(*Διαβάζω*, 114, 1985 : 9-19 et *Poésie finlandaise contemporaine,* 1986) des poèmes de l'Estonienne Doris Kareva (revue *Ποίηση*, 2004 : 102), de l'Irlandais Desmond Egan (revue *Ρεύματα*, 1995 : 150), des poètes allemands Wolf Biermann et Erich Fried[3], etc. De surcroît, une édition d'intérêt particulier fut la traduction de contes populaires grecs rassemblés par le diplômât autrichien Johann Georg von Hahn au XIX[e] siècle. Cette édition exceptionnelle consiste en un exemple caractéristique de "feedback" culturel, puisque ces contes légendaires pas très connus mais enregistrés en allemand et ainsi sauvegardés furent traduits par Kourtovik suivant une stratégie traductive qui maintient la langue populaire grecque des contes.

Nous remarquons aussi quatre traductions indirectes, effectuées par l'intermédiaire de l'anglais et de l'allemand, qui visèrent à la présentation d'écrivains presque inconnus en Grèce jusqu'au moment de la publication des traductions.Il s'agit du livre *Prolegomena* de l'historien et sociologue arabe Ibn Khaldun, du conte *Quand partent les baleines* (*Когда киты уходят*) de l'écrivain russe Yuri Ritkheu, père de la littérature Chukchi (traductions de l'anglais), ainsi que de deux livres de l'écrivain tchèque Karel Čapek (traductions de l'allemand), le roman satirique *La Guerre de salamandres* (*Válka s mloky*) et les *Contes d'une poche et d'une autre poche* (*Povídky z jedné a druhé kapsy)*. En outre, les poèmes de la poétesse et traductrice estonienne Doris Kareva, publiés dans la revue *Ποίηση* (2004), furent traduits par la médiation de l'anglais.

## 5. Visibilité du traducteur, péritexte et choix traductifs

Partant de la notion de l'invisibilité du traducteur qui fut analysée dans l'étude fondamentale de Lawrence Venuti, *The Translator's Invisibility : A History of Translation* (1995), nous pourrions examiner le cas de sa visibilité qui se trace

[1] Interview, « Το στέκι της μετάφρασης », Foire Internationale du Livre, Thessalonique, 2019 (à paraître en ligne, Nous étions présentes lors de l'interview).
[2] Voir l'annexe.
[3] Ibid.



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

aussi à travers le « péritexte » (Genette, 1987 : 10) des traductions publiées et surtout la préface du traducteur et l'annotation. Tout d'abord, utilisant avec modération la solution des notes du traducteur en bas de page et seulement quand cela est indispensable pour des raisons de déviations pragmatiques et culturelles, D. Kourtovik, accompagne la plupart de ses traductions littéraires d'une préface brève et dense qui vise à l'initiation du lecteur au monde fictif de l'auteur en donnant la matière informationnelle qui concerne sa biographie et sa réception dans son pays d'origine et dans le monde, sa vision et le courant esthétique qu'il pourrait éventuellement représenter ou avoir renouvelé. De ce fait, le critique littéraire/lecteur prend plutôt le relais, alors que le traducteur se laisse ouvertement exposé au futur lecteur à travers son travail traductif, sans donner de détails sur sa stratégie de traduction. Nous insistons sur ce point puisque nous lisons son opposition sur les préfaces littéraires inutiles de plusieurs pages qui « coupent l'appétit » du lecteur, exprimée dans l'entrée «préfaces» de son *Nouveau Antidictionnaire de la Chrestomathie grecque moderne* (2019 : 109). Dans sa vaste production de traductions de romans et de nouvelles, la longueur de ses préfaces s'étend de deux pages (comme dans *Tamara* de Eeva Kilpi) à cinq pages maximum (comme dans *Toller* de T. Dorst ou *La Guerre de salamandres* de Karel Čapek), à l'exception de ses premières traductions (comme celle du *Docteur Ox* de Jules Verne de 1986 où nous trouvons une préface de sept pages). En revanche, nous ne trouvons pas souvent de préfaces du traducteur dans le cas des traductions d'essais et d'études scientifiques qui d'habitude incluent la traduction de la préface parue dans la première édition de l'original.

Sa stratégie de traduction générale, si nouspouvions la décrire brièvement, se base sur le concept que «le style et le rythme produisent le sens et non pas l'envers ».[1] En ce cas, la dénotation et la connotation sont deux facteurs de valeur équivalente et interdépendante qui doivent être décodifiés et pris en considération par le traducteur.Sur ce point, il parle souvent du « double code de Umberto Eco », et il présente justement cette importance de la dénotation et de la connotation.[2] Vu la brièveté de l'article ci-présent, nous donnons sommairement l'exemple des deux traductions de Jules Verne. Nous devons remarquer que Jules Verne est l'auteur francophone le plus traduit en Grèce au XX$^{e}$ siècle. Cependant, d'après la base numérique de Biblionet (www.biblionet.gr) qui rassemble en grande partie toute la production éditoriale grecque, parmi plus que 380 traductions et retraductions de Verne jusqu'à 2019, *Le docteur Ox*parut pour la première fois en 1981 aux éditions Yakinthos sous la traduction de Kourtovik puis fut réédité en 1986 (éd. Aiolos) et ensuite retraduit par Giorgos Barouxis en 2006 (éd. To pontiki). Le deuxième livre,

[1] D. Kourtovik exposa en détail sa problématique sur l'importance primordiale du rythme interne du texte, lors de son seminaire au Master d'études Franco-helléniques en littérature, civilisation et traduction (département de langues et littérature françaises de l'Université d'Athènes, le 22 mars 2019).

[2] Voir sa critique intitulée « Πόση αγάπη χωράει το "σ'αγαπώ" » (2008).



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

*Περιπέτειες της οικογένειας Ποντικέα* (*La Famille Raton*, éd. Aiolos) ne fut pas retraduit. Dans ces traductions, le « faire-œuvre du traducteur » (Berman, 1995 : 97) se réalise dans la logique de la médiation traductive au service du style langagier et du rythme de l'original, sans déviations de la lettre de l'original sauf pour les raisons que nous exposons par la suite.Prenons l'exemple des toponymes et des noms propres. Dans le deuxième livre, la famille Raton est traduite « Οικογένεια Ποντικέα » et, dans le premier, la ville « Quiquendone » devient « Τρεχαγυρεβούπρεχτ », mot inventé par le traducteur, et issu de l'expression figée grecque «τρέχα γύρευε» (qui désigne quelque chose d'incompréhensible ou bien difficile à expliquer) et la terminaison -echt des villes des Pays-Bas comme par exemple Utrecht (G. Barouxis, dans sa traduction postérieure, préfère la transcription phonétique de la ville fictive en lettres grecques : « Κικεντόν»). Cela consiste en une solution traductive de « domestication » de l'original (Venuti, 1998) afin de trancher une dimension équivalente au comique impliqué dans la langue-source et surtout maintenir l'aspect du conte et du fantastique au récit. Nous remarquons aussi que le comte Baudoin, Guillaume de Nassau, l'église Saint-Magloire, la place Saint-Ernuph, etc. deviennent « κόμης Βαλδουίνος », «Γουλιέλμος του Νάσαου», «Ναός του Αγίου Μαγλουάριου», «πλατεία Αγίου Ερνούφου» et la « La famille van Tricasse » garde la prononciation flamande du nom « Τρικάσε », décisions qui suivent la première, celle de « Quiquendone », probablement sous l'optique d'une stratégique commune tout le long du texte mais qui se base aussi sur l'habitude traductive (héritée au XX$^{e}$ siècle par les traducteurs des siècles précédents) d'hellénisation des toponymes et des noms propres, utilisée ici par Kourtovik dans des cas bien précises pour les raisons que nous avons susmentionnées.[1] De cette façon, évitant les tendances déformantes de l'acte du traduire analysées par d'Antoine Berman (1999 : 49-68), le traducteur pose son intérêt traductif sur le plan culturel de manière proportionnée et équivalente en ce qui concerne l'équilibre des choix linguistiques, au service du style rapide, caustique et en même temps comique et allégorique de Verne. Il est ainsi vigilant concernant la « richesse qualitative et quantitative des expressions », les rythmes et les « réseaux signifiants sous-jacents » (ibid.).

## 6. Conclusion

L'œuvre traductive de Démosthène Kourtovik pourrait constituer un fondement solide pour de futures analyses traductologiques par des collègues polyglottes. Ses traductions de textes exigeants, comme de Benjamin, de Beardsley, de Hobsbawm, de Friedell, de Weber, de Goethe, de Poe, de Leopardi ou autres, ont pu franchir les frontières du 21$^{e}$ siècle. Il serait donc intéressant de repérer par exemple dans le même corpus d'étude si, sous quelles conditions et avec quels moyens le même traducteur adapte sa stratégie par

[1] La question de l'hellénisation des toponymes reste encore ouverte. Au XXI$^{e}$ siècle il y a une tendance de l'éviter ou bien de garder juste les transformations déjà établies en grec depuis longtemps.



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

rapport aux paramètres linguistiques, stylistiques, pragmatiques et culturels différents imposés par les huit langues-sources desquelles il traduit et comparer sa technique appliquée ainsi que les subtilités langagières ou stylistiques adoptées en traduisant par la même langue. Surtout les traductions d'essais qui ont tous un degré de difficulté très haut et leur étude comparative avec des retraductions serait un terrain particulier àexplorer. D'après notre recherche, le transfert culturel dans ses traductions se concentre sur l'exploration d'une liaison idéale entre la lettre, l'espace notionnel, le style et le rythme du texte-source à travers une langue-cible soignée, claire et efficace, en mettant au premier plan la réceptivité du lecteur sans pour autant recourir à des arrondissements stylistiques explicites et à des embellissements d'après les stratégies d'appropriation du texte-source à la langue-cible. Par conséquent, « l'être-en langues » et la « position scripturaire » (Berman, 1995 : 75) de D. Kourtovik, en combinaison avec son éducation globale et approfondie, forment d'après nous un rapport polyvalent aux langues étrangères et à la langue maternelle permettant une flexibilité qui s'étend du choix des œuvres à traduire de tout domaine de la création littéraire et scientifique jusqu'auxsolutions traductives variées et malléables, conformément aux exigences de l'original.

**Annexe**

**Traductions de Démosthène Kourtovik en éditions autonomes**[1]

**De l'anglais**

1. Tawney, Richard (1979) : *Η θρησκεία και η άνοδος του καπιταλισμού (Religion and the Rise of Capitalism).* Κάλβος.
2. Smith, John Maynard (1979) : *Η θεωρία της εξέλιξης (The Theory of Evolution).* Ἀλμπατρος.
3. Defoe, Daniel (1980) : *Μολ Φλάντερς (Moll Flanders).* Υάκινθος.
4. Khaldun, Ibn (1981) : *Προλεγόμενα* (l'original est en arabe). Κάλβος.
5. Davidson, Basil (1981) : *Ιστορία της Αφρικής (Africa in History).* Ἀλμπατρος.
6. Ritkheu, Yuri (1981) : *Όταν φεύγουν οι φάλαινες* (titre de l'original : *КОГДА КИТЫ УХОДЯТ*). Ἀλμπατρος.
7. Sayigh, Rosemary (1981) : *Οι Παλαιστίνιοι: από αγρότες, επαναστάτες (Palestinians: From Peasants to Revolutionaries).* Ἀλμπατρος.
8. Poe, Edgar Allan (1982) : *Το ταξίδι του Χανς Πφάαλ στη σελήνη (The Unparalleled Adventure of One Hans Pfaall).* Αιγόκερως.
9. Poe, Edgar Allan (1982) : *Ο άγγελος του παράξενου* (selection de recits). Αιγόκερως.
10. DuMaurier, Daphne (1982) : *Τα πουλιά (The Birds).* Αιγόκερως.

[1] Notre recherche bibliographique des traductions fut vérifiée et complétée grâce à l'archive du traducteur auquel il nous a permis l'accès.



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

11. Harré, R. (éd.) (1982) : *Επιστημονική σκέψη 1900 - 1960 (Scientific Thought 1900 - 1960),* (traduction d'une partie du livre). Μορφωτικό 'Ιδρυμα Εθνικής Τραπέζης.
12. Kracauer, Siegfried (1983) : *Θεωρία του κινηματογράφου (A Theory of Film).* Κάλβος.
13. Read, Herbert (1983) : *Η τέχνη σήμερα (Art Now: An Introduction to the Modern Theory of Painting and Sculpture).* Κάλβος.
14. Skolimovski, Henryk (1984) : *Οικοφιλοσοφία (Eco-philosophy).* Κάλβος.
15. Tisdall, C. & Bozzola A. (1984) : *Φουτουρισμός (Futurism).* Υποδομή.
16. Gillispie, Charles C. (1986) : *Στην κόψη της αλήθειας (The Edge of Objectivity).* Μορφωτικό 'Ιδρυμα Εθνικής Τραπέζης.
17. Kirk, G. S., Raven, J. E., Schofield, M. (1988) : *Οι προσωκρατικοί φιλόσοφοι (The Presocratic Philosophers).* Μορφωτικό 'Ιδρυμα Εθνικής Τραπέζης.
18. Beardsley, Monroe C. (1989) : *Ιστορία των αισθητικών θεωριών (Aesthetics from Classical Greece to the Present - A Short History).* Νεφέλη.
19. Rhodes, F. H. T. (1990) : *Η εξέλιξη της ζωής (The Evolution of Life).* Πορεία.
20. Barnes, Julian (1992) : *Ιστορία του κόσμου σε 10½ κεφάλαια (A History of the World in 10½ Chapters).* Ψυχογιός.
21. Barnes, Julian (1993) : *Ο σκαντζόχοιρος (The Porcupine ).* Ψυχογιός.
22. Blackwood, Algernon (1994) : *Οι ιτιές (The Willows).* Ψυχογιός.
23. Hobsbawm, E. J. (1994) : *Η εποχή του κεφαλαίου (The Age of Capital).* Μορφωτικό 'Ιδρυμα Εθνικής Τραπέζης.
24. Byron, Lord (1997) : *Επιστολές από την Ελλάδα.* Ιδεόγραμμα.
25. Wood, J. A., Twist Clint (2009), *Ο Κάρολος Δαρβίνος και η περιπέτεια του Μπιγκλ.* Πατάκης.

**De l'allemand**

1. Kolko,Gabriel (1971) : *Ιδιοκτησία και εξουσία (Wealth and Powerin America).* Κάλβος.
2. Heisenberg, Werner(1971) : *Φυσική και φιλοσοφία (Physikund Philosophie).* Κάλβος.
3. (1973) : *Σύγχρονοι Γερμανοί πεζογράφοι* (anthologie). Κάλβος.
4. Biermann,Wolf (1974) : *Στους παλιούς συντρόφους* (selection de poèmes). Κάλβος.
5. Marcuse, Herbert (1976) : *Εξουσία και οικογένεια (Autorität und Familie).* Κάλβος.
6. Dorst, Tankred (1977) : *Τόλερ (Toller).* Κάλβος.
7. Weber, Max (1978) : *Η προτεσταντική ηθική και το πνεύμα του καπιταλισμού (Die protestantische Ethik und der Geist des Kapitalismus).* Κάλβος.
8. Benjamin, Walter (1978) : *Δοκίμια για την τέχνη* (selection). Κάλβος
9. Klee, Paul (1981) : *Για τη μοντέρνα τέχνη (Über die moderne Kunst).* Κάλβος.
10. Fried, Erich (1981) : *Φωνές χωρίς πατρίδα* (επιλογή ποιημάτων). Κάλβος.
11. Brecht, Bertolt (1981) : *Ιστορίες του ημερολογίου (Kalendergeschichten).* Υάκινθος.



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

12. Hoffmann, Ernst Theodor Amadeus (1982) : «Η μαντάμ Σκυντερί» (« Das Fräulein von Scudéry »), in : *Υαινες*. Αιγόκερως.
13. Rauter, Ernst Alexander (1982) : *Η κατασκευή υπηκόων. Πώς κατασκευάζεται μια γνώμη σ' ένα κεφάλι (Wie eine Meinung in einem Kopf entsteht)*. Αιγόκερως.
14. Čapek, Karel (1983) [2018] : *Ο πόλεμος με τις σαλαμάνδρες* (titre du livre en tchèque : *Válka s mloky)*. Πορεία [Μέδουσα].
15. Fester, R., König, M., Jonas, D., Jonas A. D. (1984) : *Γυναίκα και εξουσία (Weib und Macht)*. Πορεία.
16. Friedell, Egon (1986) [2013] : *Πολιτιστική ιστορία της αρχαίας Ελλάδας (Kulturgeschichte Griechenlands)*. Πορεία [Ελληνικά Γράμματα].
17. Borneman, Ernest (1988) : *Η πατριαρχία (Das Patriarchat)*. Μορφωτικό 'Ιδρυμα Εθνικής Τραπέζης.
18. Goethe, Johann Wolfgang von (1989) : *Εκλεκτικές συγγένειες (Die Wahlverwandtschaften)*. 'Αγρωστις.
19. Saller, Karl (1989) : *Ιστορία των ανθρώπινων φυλών (Rassengeschichte des Menschen)*. Πορεία.
20. Beck, Hans-Georg (1990) : *Η βυζαντινή χιλιετία (Das byzantinische Jahrtausend)*. Μορφωτικό 'Ιδρυμα Εθνικής Τραπέζης.
21. Čapek, Karel (1991) : *Από τη μια τσέπη στην άλλη (*τίτλος του τσέχικου πρωτότυπου: *Povidky z jedné a druhé kapsy)*. 'Αγρωστις.
22. Hahn, Johann Georg von (1991) : *Ελληνικά παραμύθια* (selection). Opera.
23. Hering, Gunnar (1992) : *Ο Κύριλλος Λούκαρις και το Οικουμενικό Πατριαρχείο (Ökumenisches Patriarchat und europäische Politik)*. Μορφωτικό 'Ιδρυμα Εθνικής Τραπέζης.

**Du finlandais**

1. Meri, Veijo (1982) : *Τα γεγονότα του 1918 (Vuoden 1918 tapahtumat)*. 'Αλμπατρος.
2. *Η Φιλανδία γράφει* (*La Finlande écrit,* anthologie) (1983). Πορεία.
3. *Σύγχρονη φιλανδέζικη ποίηση* (*Poésie finlandaise contemporaine*, anthologie) (1986). Πλέθρον.
4. Joenpolvi, Martti (1986) : *'Ολα με έκπτωση (Kaikki alennuksella)*. Κέδρος.
5. Meri, Veijo (1987) :*Το σκοινί (Manillaköysi)*. Μέδουσα.
6. Kilpi, Eeva (1990) : *Ταμάρα (Tamara)*. Εστία.
7. Meri, Veijo :*Αλέξης Κίβι (Aleksis Kivi)*. Traduction inédite [1978].

**Du français**

1. Rodinson, Maxime (1980) : *Ισλάμ και καπιταλισμός (Islam et capitalisme)*. Κάλβος.
2. Verne, Jules (1981) [1986] : *Οδρ. Οξ (Le docteur Ox)*. Υάκινθος [Αίολος].
3. Verne, Jules (1986) : *Περιπέτειες της οικογένειας Ποντικέα (La Famille Raton)*. Αίολος.

**Du norvégien**

1. Bjøneboe, Jens (1987) : *Οι καρχαρίες (Haiene)*. Μέδουσα.



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)

2. Bjøneboe, Jens (1992) : *Η στιγμή της ελευθερίας (Friheten søyeblikk).* 'Αγρωστις.

**Du suédois**

Liungman, Carl G. (1980) : *Ο μύθος της ευφυίας (Myten om intelligensen).* 'Αλμπατρος.

**Du danois**

Høeg, Peter (1995) : *Η δεσποινίς Σμίλλα διαβάζει το χιόνι (Frøken Smillas fornemmelse for sne).* Ψυχογιός.

**De l'italien**

Leopardi, Giacomo (1993) : *Σκέψεις (Pensieri).* Opera.

**Bibliographie :**


Barthes, Roland (1984) : « La Mort de l'auteur », in : *Le Bruissement de la langue*, Paris, Éditions du Seuil.

Bassnett, S. (2002) : *Translation Studies,* London & New York, Routledge, (1ère édition 1980. Methuen & Co. Ltd).

Bassnett, S. (1993) **:** « The Translation Turn in Cultural Studies », in Petrilli S. (Ed.). *Translation Translation,* Amsterdam, Rodopi, 433-450.

Bassnett, S. & Lefevere, A. (Eds). (1990) : *Translation, History and Culture,* London & New York, Pinter Publishers**.**

Bassnett, S. & Lefevere, A. (Eds). (1998) : *Constructing cultures : essays on literary translation,* Multilingual Matters.

Berman, A. (1995) : *Pour une critique des traductions : John Donne,* Paris, Gallimard/ Bibliothèque des idées.

Berman, A. (1999) : *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain,* Paris, Seuil.

Chartoulari, M. (2008) : « Αγκάθι στην βαλκανική συμφιλίωση », *Τα Νέα*, le 15 mars 2008, URL : https://www.tanea.gr/2008/03/15/lifearts/by-the-book/agkathi-sti-balkaniki-symfiliwsi/, consulté le 1er avril 2019.

Genette, G. (1987) : *Seuils*, Paris, Seuil.

Hall, Edward T. (1959) : *The Silent Language,* Garden City, N.Y., Doubleday.

Kourtovik, D. (2004) : *La Nostalgie des Dragons,* trad. Caroline Nicolas, Actes Sud.

Kourtovik, D. (2008) : « Πόση αγάπη χωράειτο "σ'αγαπώ" », *Τα Νέα*, le 8 mars 2008., URL : https://www.tanea.gr/2008/03/08/lifearts/by-the-book/posi-agapi-xwraei-to-s-agapw/, consulté le 1er avril 2019.

Ladmiral, J.-R. (1994) : *Traduire : théorèmes pour la traduction,* Paris, Gallimard.

Venuti, L. (1995) : *The Translator's Invisibility: A History of Translation*, London, Routledge.

Venuti, L. (1998) : *The Scandals of Translation: Towards an Ethics of Difference,* Londres & New York, Routledge.

Μήσιου, Β. (2014) : «Μετάφραση ποίησης: αναδημιουργία ή αντιγραφή;» *ITI INtercultural Translation Intersemiotic*, vol. 3 no. 1.

Κούρτοβικ, Δ. (2019) : *Nouveau Antidictionaire de la Chrestomathie grecque moderne*, Athènes, Estia.

Κούρτοβικ, Δ. (1991) : *Ημεδαπή εξορία.* Αθήνα, Opera.




**BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)**

Κούρτοβικ, Δ. (1986, 1994) : *Η εξέλιξη της ανθρώπινης σεξουαλικότητας,* Athènes, Rappas, 2nde édition Ellinika Grammata.
Κούρτοβικ, Δ. (1994) : *Συγκριτική ψυχολογία (Ηθολογία),* Αθήνα, Ελληνικά Γράμματα.
Revue *Διαβάζω*, v. 114, 1985.
Revue *Ποίηση,* v. 23, printemps - été 2004.
Revue *Ρεύματα,* v. 28, novembre - décembre 1995.
Revue *Ρεύματα,* v. 21, septembre - octobre 1994.

## Interviews en ligne consultées :

« Ο Δημοσθένης Κούρτοβικ λέει ». Interview à Despina Trivoli, Lifo. gr, le 1 avril 2010, https://www.lifo.gr/mag/features/2060, consulté le 1er avril 2019.
Δημοσθένης Κούρτοβικ: « Δεν μου αρέσουν οι μεσοβέζικες κριτικές », Interview à Kostas Katsoularis, *Book press*, le 10 octobre 2013, https://www.bookpress.gr/sinenteuxeis/sinomilies/synomilontas-me-kourtovik, consulté le 1er avril 2019.
« Υπήρξα ελεύθερος σκοπευτής », Interview à Manolis Pimblis, *Ta Nea*, le 24 avril 2015, https://www.tanea.gr/2015/04/24/lifearts/ypirksa-eleytheros-skopeytis/, consulté le 1er avril 2019.
« Δημοσθένης Κούρτοβικ: συνέντευξη στον Ελπιδοφόρο Ιντζέμπελη », Interview à Elpidoforos Izembelis, *Diastixo*, le 25 mai 2015, https://diastixo.gr/sinentefxeis/ellines/3866-dimosthenis-kourtovick, consulté le 1er avril 2019.
« Δημοσθένης Κούρτοβικ », Interview à Konstantinos Papaprilis, émission *Digamma.* ERT 3, le 6 juillet 2017, https://webtv.ert.gr/ert3/06iol2017-digamma-dimosthenis-kourtovik/, consulté le 1er avril 2019.
« Είμαι λογοτεχνικά ακατάτακτος », Interview à Lina Pantaleon et Ntina Sarakinou, *Literature. gr*, le 10 Mars 2018, https://www.literature.gr/eimai-logotechnika-akatataktos-o-dimosthenis-koyrtovik-sto-literature-gr/, consulté le 1er avril 2019.



BDD-A30688 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 01:00:11 UTC)